

PROSPECTION SUR LA RIVE DROITE DE L'ARGENS

(Communes de Fréjus et de Roquebrune-sur-Argens)

par Jean-Pierre VIOLINO

La prospection archéologique que nous effectuâmes en septembre-octobre 1990 sur la rive droite de l'Argens est l'objet du présent article. Notre champ d'investigation fut la basse vallée de l'Argens, sur la commune de Roquebrune au nord et la commune de Fréjus au sud. Cette surface considérable forme un terroir complexe dont il fallait saisir les implantations humaines passées et présente, et leurs environnements.

Notre intervention fut liée aux travaux que la Société du Canal de Provence effectua dans la région par la pose d'une vingtaine de kilomètres de canalisation en tranchées à fin d'irrigation. La zone prospectée est peu élevée (entre 2 m N.G.F. au sud et 7 m N.G.F. au nord, soit une dénivelée de 5 m sur 10 km) et est formée d'un alluvionnement récent de l'Argens.

Notre démarche consista à noter les quelques vestiges mis au jour au détour des tranchées mais aussi de tenter une restitution¹ de ce paysage qui juxtapose une plaine alluviale inondable et des terrasses salubres, en prenant en compte les découvertes anciennes, la microtoponymie et les contraintes topographiques et géologiques.

La Société du Canal de Provence (S.C.P.)

Le Canal de Provence n'a pas eu la première idée d'adduction d'eau destinée à l'irrigation de la plaine d'Argens. Le 20 août 1724, un ingénieur hydraulique visita le terroir roquebrunois afin de « voir les possibilités d'arrosage à partir d'une écluse à la Teulière² ».

La sécheresse qui depuis plusieurs saisons s'est installée sur le Sud méditerranéen de la France, et les problèmes d'alimentation en eau consécutifs notamment aux incendies, piscines et afflux touristique estival qu'elle provoque, autant pour les cultures que pour les habitants de l'Est varois, rendent la question de l'approvisionnement en eau primordiale pour le département.

1- Voir notre article : «Évolution du paysage côtier entre Saint-Aygulf et Saint-Raphaël : la dépression permienne de la basse vallée de l'Argens (une approche de géographie historique)», in *Bulletin de la Société d'histoire de Fréjus et de sa région*, n° 6, 2005, p. 29-59.

2- Rapport d'affouagement de 1724. Archives départementales du Var, C 109.

La rive droite de la basse vallée de l'Argens, de Roquebrune aux étangs de Villepey, fut l'objet de la mise en place dans les années 1990 d'un réseau de canalisations, dérivé de celui de Puget-sur-Argens.

C'est le 11 juillet 1957 que naît, sous la forme d'une société d'étude, la Société du Canal de Provence (S.C.P.) dont les statuts d'économie mixte furent approuvés le 29 septembre 1959. Le décret du 15 mai 1963 chargea la S.C.P., et pour une durée de 75 ans, de « l'exécution et de l'exploitation d'ouvrages hydrauliques nécessaires à la mise en valeur de la région provençale, notamment par l'irrigation ... ». Ainsi fut construit un canal dérivé du Verdon, le *Canal de Provence*, destiné à l'alimentation en eau des départements des Bouches-du-Rhône et du Var et de la ville de Marseille. Le décret de 1963 octroya à la S.C.P. la concession générale des travaux du canal de Provence et des aménagements hydrauliques et agricoles du bassin de la Durance.

Aperçu géologique

Le village de Roquebrune est assis sur des arkoses dites "de Roquebrune". L'arkose est une roche détritique, un grès contenant une forte proportion de quartz associée à quelques débris de feldspath et de mica.

Les Maures possèdent un sol squelettique avec une végétation caractéristique de pins et de chênes. L'érosion y creusa des ravines nombreuses. Sur les rives de l'Argens et de ses affluents, comme le long des rus de drainage, une ripisylve abondante stabilise les berges.

Les Petits Maures, quant à eux, sont des migmatites de Saint-Tropez, c'est à dire des gneiss les plus métamorphiques du massif des Maures.

Une dune littorale récente (correspondant à la RN 98) sépare les étangs de Villepey de la mer.

Deux zones se distinguent :

- La première, entre cette dune littorale et le Pont de La Barque (avancée rocheuse du Castelet et le Collet-Redon) où le drainage est très mauvais, forme une zone plus ou moins lagunaire (eau saumâtre de la nappe phréatique non utilisable pour les cultures).
- La seconde, du Collet-Redon à Roquebrune, est assurée d'un bon drainage par les nombreux rus et offre aux agriculteurs des ressources en eau abondante, hors période estivale³. De nombreux forages puisent dans la nappe phréatique et dans l'Argens.

Les secteurs prospectés

- a) – Secteur de La Barque de Fréjus (communes de Fréjus et de Roquebrune-sur-Argens : coordonnées IGN Lambert III : Ax : 953.000 – Ay : 3133.050 et Bx : 953.700 – By : 3133.750.
altitude : 3,90 m – relief : 0,70 m – pente : 0,20 % avec orientation 220°.

3- C. GOUVERNET, « Etude géologique de la plaine du Bas-Argens. Localisation des gîtes aquifères », *Annales de la Faculté des Sciences de Marseille*, tome XL, 1968, p. 173 à 192.

géologie : alluvions récentes.

pédologie : limon sableux avec lits de sable à différents niveaux (-0,60 m ; -1,20 m ; -1,60 m).

hydrologie : compris entre l'Argens au nord et le bras du Villepey au sud.

occupation du sol : terrain agricole, pépinières, campings.

voirie : RD 8

commentaire : sur la berge de l'Argens, un dépôt et un four de tuiles rondes (x : 953.200 – y : 3133.440), d'une superficie de 25 m²; le site est très bouleversé par les racines des arbres et progressivement détruit par les fluctuations de l'Argens; il se compose de deux zones distantes d'une trentaine de mètres, à l'ouest ce qui paraît être une zone de déchets, et à l'est, un four (?).

b) – Secteur du Bas-Fournel (commune de Roquebrune-sur-Argens)

coordonnées IGN Lambert III : Ax : 952.250 – Ay : 3132.800 et Bx : 952.800 – By : 3133.500.

altitude : 4,60 m – relief : 1 m – pente 0,25 % avec orientation 44°.

géologie : alluvions récentes.

pédologie : limon de couleur brun clair avec plusieurs lits de sable en forme de vagues (épaisseur de 0,20 à 0,40 m) avec quelquefois de petits graviers; dans la partie sud du secteur, pente de lits de sable (NNE/SSO); dans la partie nord, une monocouche de sable entre – 0,50 et – 1 m.

hydrologie : le Fournel à l'ouest et l'Argens au nord; un ru de drainage d'orientation est/ouest qui se continue vers l'ouest pour devenir le bras des étangs de Villepey.

occupation du sol : terrain agricole abandonné, friche, vigne abandonnée, usine à eau, serres le long de la RD 7, verger.

voirie : RD 7, chemin de l'usine à eau, chemin longeant la rive droite du Fournel.

commentaire : en surface de rares fragments de briques et tuiles mécaniques liées à des habitations actuelles; un cabanon abandonné; rien d'antérieur au XX^e siècle ; nombreux niveaux de sable à diverses profondeurs, peu épais, liés aux débordements de l'Argens et du Fournel; dans les couches limoneuses, microscopiques charbons de bois attestant de paléosols successifs et de fréquents incendies des Maures à toutes les époques historiques, terre acide.

c) – Secteur de Brau (commune de Roquebrune-sur-Argens)

coordonnées IGN Lambert III : Ax : 950.900 – Ay : 3134.800 et Bx : 951.700 – By : 3135.100

altitude : 5,80 m – relief : 0,60 m – pente 0,30 % avec orientation 180°.

géologie : alluvions récentes.

pédologie : monocouche de limon couleur caramel.

hydrologie : la Vernède au nord; l'Argens au nord-ouest.

occupation du sol : vignoble.

voirie : chemin de l'Homède, chemin en terre battue parallèle à la Vernède.

commentaire : talus le long de la Vernède et de l'Argens; remblais de stabilisation le long des deux cours d'eau.

- d) – Secteur des Camelines (commune de Roquebrune-sur-Argens)
 coordonnées IGN Lambert III : Ax : 952.000 – Ay : 3133.300 – Bx : 953.000 – By : 3133.900
 altitude : 6,70 m – relief : 2,90 m – pente 1,45 % avec orientation 130°.
 géologie : alluvions récentes.
 pédologie : monocouche de limon brun clair.
 hydrologie : l'Argens à 400 m à l'est ; au sud-est, de nombreux rus de drainage d'orientation NO/SE et SO/NE.
 occupation du sol : terrain agricole, oliviers, salades, figuiers ...
 voirie : RD 7, chemin de l'Homède.
 commentaire : les chemins d'accès aux parcelles ont été grandement stabilisés par l'apport de remblais hétérogènes.
- e) – Secteur du Castelard (commune de Roquebrune-sur-Argens)
 coordonnées IGN Lambert III : Ax : 949.425 – Ay : 3134.750
 altitude : 90 m – relief : 50 m – pente 20 % avec orientation 40°.
 géologie : migmatites de Saint-Tropez.
 pédologie : roche mica-schisteuse qui affleure sous une fine couverture de terre végétale d'une vingtaine de centimètres d'épaisseur.
 hydrologie : à 2150 m de l'Argens (60°, dénivellée 83 m); à 1100 m de la Vernède (110°, dénivellée 77 m).
 occupation du sol : forêt de pins, bruyère, arbousiers, thym.
 voirie : chemin forestier au sud de la RD 7, par Galande.
 commentaire : absence de toute trace d'occupation, le sommet du Castelard qui culmine à 201 m présente des artefacts antiques.
- f) – Secteur du Castelet (communes de Roquebrune-sur-Argens et de Fréjus)
 coordonnées IGN Lambert III : Ax : 953.500 – Ay : 3132.800
 altitude 50 m – relief : 45 m – pente : 85 %.
 géologie : migmatites de Saint-Tropez.
 pédologie : rocher et fine couche de terre végétale.
 hydrologie : à 600 m au sud-est de l'Argens; à 900 m à l'est du Fournel.
 occupation du sol : forêt de chênes.
 voirie : RD 7 et chemin de Vaudois.
 commentaire : la RD 7 a coupé la colline et une stratigraphie bouleversée d'une vingtaine de mètres de hauteur était visible ; de la colline du Castelet, de nombreux torrents descendent ; appartient aux Petits Maures, pointe septentrionale ; deux sites en présence, une petite nécropole familiale sur le versant nord du Castelet, implantée dans un vallon et une zone d'encaissement avec matériel d'époque médiévale descendu des hauteurs (x : 953.580 – y : 3132.750) ; lors de l'agrandissement de la RD 7, au carrefour RD 7/RD 8, mise au jour d'un matériel abondant et très fragmentaire (tegulae, imbrices, fibule en bronze, fragments d'amphores, de bouchons d'amphores, céramique commune grise, urne à pâte noire, céramique commune à pâte claire, céramique médiévale à graffito, col d'amphore Dressel 1A).

- g) – Secteur du Collet-Redon (commune de Roquebrune-sur-Argens)
 coordonnées IGN Lambert III : Ax : 952.700 – Ay : 3132.700 et Bx : 953.400 –
 By : 3133.100
 altitude : de 3,90 à 18 m – relief : 14,10 m – pente : sommet.
 géologie : alluvions anciennes et récentes.
 pédologie : limon avec lits de sable et rocher mica-schistique friable.
 hydrologie : à 450 m au nord, l'Argens ; à 450 m à l'ouest, le Fournel.
 occupation du sol : bosquet de pins pour le Collet ; vigne et friche pour la
 plaine ; pépinière.
 voirie : RD 7 et chemin de l'usine à eau.
 commentaire : le Collet-Redon est une petite protubérance rocheuse entre l'Argens
 au nord et le Castelet au sud, au débouché du Fournel ; absence d'artéfact
 antique et médiéval ; sa partie plaine est composée de limon dans lequel sont
 inclus de microscopiques charbons de bois (paléosols) et des lits de sables et de
 petits graviers ; aucun élément qui indiquent une quelconque occupation
 antérieure au XVIII^e siècle, hauteur utilisée pendant la dernière guerre par les
 Italiens.
- h) – Secteur du Petit-Collet-Redon (commune de Roquebrune-sur-Argens)
 coordonnées IGN Lambert III : Ax : 951.700 – Ay : 3133.500 – Bx : 952.100 –
 By : 3133.800
 altitude : 17 m – relief 10,80 m – pente 7,20 % - sommet.
 géologie : alluvions anciennes.
 pédologie : couverture végétale puis rocher pour le collet, limon argileux aux
 abords.
 hydrologie : l'Argens à 700 m à l'est; le Fournel à 600 m au sud-est ; 2 rus de
 drainage.
 occupation du sol : pins et bruyère sur le collet, terrain agricole autour.
 voirie : RD 7 et chemin de l'Homède.
 commentaire : le Petit-Collet-Redon forme une protubérance rocheuse qui
 domine la plaine de l'Argens d'une vingtaine de mètres de hauteur ; au sud-est,
 dans un secteur très localisé abrité du mistral, sur un périmètre de 150 m x 100 m,
 jouxtant le collet dans un champ, en surface, nombreux fragments épars et
 très roulés de briques, de tuiles rondes, de céramiques communes, de plats et
 assiettes à vernis blanc, marron et vert (XVIII^e / XIX^e siècle), et dans les
 champs alentours, terrain caillouteux. Au pied oriental du collet, un site
 bien localisé dans un milieu encaissant (coordonnées Lambert III : x : 952.160 –
 y : 3133.620 – z : - 2,40 m) avec présence de tegulae, imbrices, fonds de vase
 en verre (gobelet du II^e siècle), fragments de briques et de céramique commune, le
 tout provenant d'un atterrissement dans un milieu encaissant et dénotant la
 proximité d'un site antique proche.
- i) – Secteur de Curebéasse (commune de Fréjus)
 coordonnées IGN Lambert III : Ax : 953.500 – Ay : 3132.500 et Bx : 954.700 –
 By : 3133.500.

altitude : 3,20 m – relief : 1,10 m – pente 0,10 % - orientation : 120°.

géologie : alluvions récentes.

pédologie : limon argileux en surface, puis niveau sablo-limoneux, puis sable et enfin argile holocène gris-bleu.

hydrologie : secteur compris entre l'Argens au nord et le Bras du Villepey au sud, se termine à l'est par les étangs de Villepey.

occupation du sol : serres; vigne, cultures maraîchères, campings.

voirie : chemin des étangs qui relie la RD 8 à la RN 98.

commentaire : secteur très humide, à la limite du marécage, recouvert d'une couche de limon d'une épaisseur variant de 1,50 m à l'ouest, à 0,40 m à proximité des étangs ; de nombreux lits de sable de 0,10 à 0,40 m d'épaisseur et de pente ouest/est ; nappe phréatique rapidement atteinte, eau saumâtre dans la couche de sable, coquillages marins (cardium) dans la couche d'argile holocène, nombreux bois ; dans un niveau de pierres et de sable, fragments de tegulae à pâte orange à – 1,90 m (x : 953.700 – y : 3132.850), zone très limitée de 13 m de long orientée 175°, la nappe phréatique apparaissant à – 1,50 m ; de datation romaine, cet élément isolé peut provenir de Castelet proche (à 120 m), gué ou drain ou milieu encaissant (atterrissement).

j) – Secteur de l'Homède (commune de Roquebrune-sur-Argens)

coordonnées IGN Lambert III : Ax : 951.700 – Ay : 3134.000 et Bx : 952.500 – By : 3134.500

altitude : 5,30 m – relief : 0,30 m – pente : 0,12 % - orientation 150°.

géologie : alluvions récentes.

pédologie : monocouche de limon de couleur brun clair.

hydrologie : traversé par un ru de drainage NO/SE; l'Argens à 400 au nord-est ; la Vernède à 600 m au nord ; le Fournel à 1200 m au sud-est.

occupation du sol : oliviers, serres, pépinières, vigne, terrain agricole.

voirie : chemin de l'Homède.

commentaire : présence de nombreux puits de facture récente en briques mécaniques ou en tube de béton ; le chemin de l'Homède a été stabilisé par des talus de terre surmontés d'un muret en pierres sèches et d'arbres.

k) – Secteur des Tourres (commune de Roquebrune-sur-Argens)

coordonnées IGN Lambert III : Ax : 951.000 – Ay : 3134.100 – Bx : 951.800 – By : 3134.800.

altitude : 5,80 m – relief : 0,30 m – pente 0,15 % - orientation : 40°.

géologie : alluvions récentes.

pédologie : monocouche de limon de couleur brun clair.

hydrologie : l'Argens à 200 m à l'est; la Vernède à 300 au nord.

occupation du sol : terrain agricole.

voirie : entre le RD 7 et le chemin de l'Homède.

commentaire : le domaine des Tourres domine à 13 m N.G.F. la plaine de l'Argens et une chapelle-cabanon est indiquée à 10 m N.G.F ; de nombreux niveaux de destruction dans des milieux de sable et de gravier dénotent la présence d'une occupation humaine (XVIII^e / XIX^e siècle) liée à l'agriculture

(cabanon ?) malgré la présence de tegulae et d'imbrices (réutilisation).

l) – Secteur du Verteil (commune de Roquebrune-sur-Argens)

coordonnées IGN Lambert III : Ax : 951.700 – AY : 3135.100 et Bx : 952.500 – By : 3135.400.

altitude : 6,50 m – relief : 1,00 m – pente : 0,50 % - orientation : 160°.

géologie : alluvions récentes.

pédologie : argilo-limoneux jusqu'à – 3 m puis argilo-sableux, absence de lit de sable et de gravier.

hydrologie : secteur compris dans une boucle de l'Argens et la Vernède.

occupation du sol : vigne.

voirie : chemin du Ressard.

commentaire : le long de la berge de l'Argens, à – 1,10 m et sur une épaisseur moyenne de 1 m, des pierres de gros module prises dans l'argile et sans orientation ni organisation, élément sans cohérence qui se retrouve régulièrement à proximité de la rivière ; même constatation le long de la Vernède ; élément de stabilisation probable des berges que l'homme a progressivement mis en place après chaque crue.

m) – Secteur des Vignaux (commune de Roquebrune-sur-Argens)

coordonnées IGN Lambert III : Ax : 952.000 – Ay : 3134.000 et Bx 952.500 – 3134.200.

altitude : 5 m – relief : 0,30 m – pente : 0,25 % - orientation : 50°.

géologie : alluvions récentes.

pédologie : monocouche de limon de couleur caramel.

hydrologie : rus de drainage NO/SE et SO/NE, l'Argens à 500 m à l'est, le Fournel à 1000 m au sud-est, la Vernède à 1000 au nord-ouest.

occupation du sol : serres, pépinière, terrain agricole.

voirie : RD 7 et chemin de l'Homède.

commentaire : rien à signaler si ce n'est une douille de mitrailleuse lourde.

Les sites archéologiques mis au jour antérieurement à la prospection

Comme nous pouvions nous y attendre, les sites tant antiques que médiévaux (ceux d'époque Moderne et d'époque Contemporaine n'y échappent pas également) sont localisés au sud de la départementale 7, sur les terrasses d'alluvions anciennes et sur les premiers contreforts des Maures, dans des secteurs salubres qui évitent la plaine alluviale inondable.

Il s'agit surtout de sites identifiables à la grande quantité de tuiles et de céramiques de surface hors de toute stratigraphie. Il est difficile de les rattacher à un quelconque habitat structuré⁴. L'épierrement des champs et les labours ont, en effet, ramené bon nombre de vestiges mobiliers en surface dont la localisation précise de la découverte est des plus aléatoire. De nombreux mas et bastides ruinés recèlent en outre, dans leur appareillage, en remplois, des tegulae ou de l'amphore

4- Paul-Albert FEVRIER, *Revue d'Etudes Ligures*, tome XXVII, 1956 et *Provence Historique*, tome IX, fascicule 35, 1956, mentionne un four de tuiles rondes situé au confluent de l'Argens et du Fournel, détruit par une crue durant l'hiver 1954/1955.

utilisées comme calage, tel le mas de Moutte (coordonnées Lambert III : x : 950.750 – y : 3134.400 – z : 30 m)

Quelques sites connus :

- Le Perrussier (x : 951.300 – y : 3133.800 – z : 15 m) : tegulae, céramique, hache polie néolithique ;
- Les Claus (x : 950.200 – y : 3135.000 – z : 15 m) : tegulae en remplois dans les murs et dans les champs alentours ;
- Saint-Martin (x : 950.200 – y : 3135.100 – z : 13 m) : tegulae, céramique ;
- La Valette (x : 948.200 – y : 3135.800 – z : 18 m) : tegulae, céramique, amphore ;
- La Garonne (x : 949.200 – y : 3136.200 – z : 12 m) : dans un champ, tegulae et ossements (animal ou humain ?) ;
- Chapelle Saint-Pierre⁵ : (x : 949.100 – y : 3136.300 – z : 19 m) : tegulae, amphore, céramique ;
- Les Planes : tegulae, amphore, céramique.

La présence de fours antiques au golf de Roquebrune dont l'un avec de la céramique modelée fortement micacée et un autre avec tegulae, pierres rubéfiées et lits de charbon, et les nombreux tessons de céramique non tournée dans le triangle Fournel/Castelet/RD 7 permet d'émettre l'hypothèse d'une occupation dès avant l'époque romaine des terrasses. De nombreuses découvertes fortuites lors de terrassements furent faites le long de la départementale 8 qui suit le vallon de Bougnon : tombes (sarcophages en plomb, urnes cinéraires, tombes en bâtières), mobilier hétéroclite (balsamaire, tegulae avec estampilles FRONTO ou MARI, sigillée sud-gauloise, céramique commune, verre, amphores, dolia). Le domaine de Fournel, les Baux, Constans et Vaudois, recèlent les plus importants vestiges autour d'une plaine fertile, celle du Fournel, entre les Petits Maures et les Deux Collines.

La microtoponymie

Ce chapitre est destiné à mentionner les toponymes rencontrés lors de notre prospection et indiqués par divers documents. Il ne s'agit nullement d'une étude exhaustive mais par la nature même des documents d'époque Moderne et d'époque Contemporaine, de montrer une perdurance certaine dans la dénomination des lieux-dits et de leurs fonctions⁶ :

- zones de cultures : Augery, Fougerette, la Grande Pièce, le Pas des Vaches, les Camelines, l'Homède, les Vignaux, le Verteil, l'Imougade, les Iscles, la Barque de Fréjus, la Grande Pièce, le Grescq, les Planes⁷, le Fournel, la Rouvière ;
- lieux habités : Gogo, Châteaux de Villepey, Saint-Aygulf, Saint-Martin⁸, la

5- DONNADIEU, *Forma Orbis Romana*, II.

6- D'après la carte de CASSINI et les cartes IGN au 1/25.000 n° 3544 EST (Fréjus-Saint-Raphaël) et n° 3544 OUEST (Le Muy). Voir aussi le Terrier A de Roquebrune (P. Austeau) de 1760 avec «*Reconnaitances aux Seigneurs*», de 82 folios (Archives départementales des Bouches-du-Rhône, série 56 H, 1760).

7- Les Planes, les Planets, les Plaines : «*plano*» du latin *planus*, signifiant plan.

8- La colline Saint-Martin n'apparaît plus dans la toponymie actuelle, de même que «*Calas*»,

- Grande Bastide, les Tourres, le Moulin des Iscles, la Garonne, Saint-Pierre, le Grescq, les Claus, le Perrussier, la Basse-Bastide, la Rouvière, domaine des Deux-Collines, la Valette, les Planes, domaine des Baux, le Fournel⁹, la Vernède, Galande, Constans, Vaudois¹⁰, les Grands Châteaux, les Petits Châteaux ;
- passages : Pointe du Fer à Cheval, le Pas de la Charette (gué), le Bac, la Barque de Fréjus, les Ressards¹¹ ;
 - marais, terres basses : les Esclamandes, le Draguignan, le Perrussier, étangs de Villepey ;
 - cours d'eau : la Vernède¹², la Valette¹³, le Fournel, le Bougnon, le Reydissart ;
 - sommets, hauteurs : le Collet-Redon¹⁴, le Petit-Collet-Redon, le Castellet ;
 - ruines : le Castelard, Jas de Moutte, Ginestoue, Galande, Bréganson¹⁵, les Nicoles¹⁶, le Couvet, le Reydissart, bergerie Chieuse ;
 - forêts, bois : le Castelard, la Bergerie, les Sauterons, Ginestoue, Bréganson, le Cauvet, Galande, les Nicoles, les Routes, l'Agriotier, les Petits Maures, le Castelet¹⁷, Villepey¹⁸, la Baronne ;
 - églises, chapelles : les Tourres, Saint-Pierre.

L'évolution du paysage

L'Argens forme une barrière naturelle entre Fréjus-Draguignan au nord et Roquebrune-Saint-Aygulf au sud, et assure en même temps l'unité de la région¹⁹. Les crues catastrophiques causées par le fleuve et ses affluents torrentiels (le Fournel, la Vernède, la Valette) ont de tout temps emporté les terres et les ont recouvertes de couches de sable et de gravier²⁰. Tout au long du XVIII^e siècle, le fleuve ruine les finances de la communauté de Roquebrune par ses débordements qui emportent les plantations²¹. Les torrents génèrent un apport de gravier sur les

«Beades» et «Saint-Etienne».

9- ou «Fourneus».

10- ou «Vaudouat».

11- Ressard, du provençal *ressaco*, avec le sens d'espace qui longe une rivière. Ce toponyme se retrouve sur le cadastre et comme dénomination du chemin qui conduit à la Grande Pièce.

12- «Vernedam», «*loco dicto vernedam*», du celtique *verno* qui signifie l'aulne, «*vernedam*» c'est l'aulnaie.

13- «*Valetta*», «*in valetta*», du latin *vallis* signifiant vallée, ici avec le diminutif de petite vallée.

14- «*Colletam*», «*ad colletam*», du latin *collis*, signifiant colline, hauteur.

15- ou «*Brégançon*».

16- ou «*Nicolle*».

17- ou «*Catelet*» en 1757. Le castelet pourrait devoir son nom au latin *castellum*, habitat groupé médiéval.

18- ou «*Villepois*» en 1757.

19- Pour MISTRAL, *Lou tresor dou Felibrige*, page 128, l'Argens devrait son nom aux alluvions qui fertilisent la plaine, «*Argensau*» en provençal.

20- Suite aux débordements de l'Argens du 15 novembre 1674, une députation roquebrunoise sollicita l'aide du parlement d'Aix. En 1704, un procès-verbal de constat est dressé devant les dommages causés par le fleuve.

21- Notamment ceux de 1706 (Archives communales de Roquebrune-sur-Argens, BB 10 f° 334) et de 1730.

terrains alentours. Les chemins, les ponts et les barques sont emportés. Ces couches de sable-gravier alternent avec les couches de limon dans la stratigraphie de la plaine alluvionnaire de l'Argens dont le cours évolue à travers les siècles. Dès le XVI^e siècle, en son embouchure, il se divise en plusieurs bras qui forment une zone marécageuse²². En 1770, il est divisé en bras « *selon des idées plus justes, pour éviter ses délaissements. En le partageant en bras, donc en diminuant sa force et son activité par la division de son volume, on a augmenté ses mauvais effets. La nouvelle branche ensablée s'est fermée, son lit s'est exhaussé par l'apport de sable. Les eaux se répandent librement et submergent les terres inférieures* »²³. En effet, au début du XVIII^e siècle, l'Argens se sépare en deux branches et isole une île à Villepey²⁴. Le cours nord, dénommé « *Argent nouveau* » en 1753 et « *Argent vieux* » chez CASSINI, recueille les eaux du Reyran et des Garonnes venant de Puget. Il forme un delta en son embouchure, Villepey et Curebéasse sont des zones humides. François ACHARD lors de son voyage en 1780 affirme que « *les marais se forment des eaux que la rivière Argens laisse dans les bas-fonds lors de ses débordements* »²⁵ et le terroir est déclaré « *inhabité* » dès 1471 et en 1728. Une commission en 1868 établit que dans « *sa partie inférieure* » jusqu'à 450 m du bord de mer, l'Argens offre une salure marquée²⁶.

Les départementales 7 et 8 forment les deux axes de communication de la basse vallée de l'Argens. La D 7 parallèle au fleuve limite la zone inondable des terrasses salubres. Quant à la D 8, elle permet la traversée des Petits Maures par le col de Bougnon et de rejoindre Fréjus par le Pont de La Barque²⁷. Ces deux voies succèdent à des chemins d'époque Moderne tels que les indiquent diverses cartes :

- Carte de 1753 : un bac est signalé au lieu-dit actuel « *Le Bac* » (passage de l'Argens vers Fréjus). De ce bac, trois chemins sont indiqués, l'un qui longe le fleuve vers Roquebrune dit « *Chemin de Roquebrune* », l'autre qui longe le fleuve vers la mer dit « *Chemin du gué* » qui rejoint un chemin dit « *Chemin des étangs* » (toujours utilisé), et un troisième, dénommé « *Chemin de Villepey* » qui longe les Petits Maures ou « *Maures de Villepey* » pour devenir *in fine* « *Chemin de la Tour* ». Du chemin de Roquebrune, part un chemin, « *Chemin de Saint-Tropez* » qui longe la rive droite du Fournel et atteint le col de Bougnon.
- Carte de Cassini : du lieu-dit « *La Barque de Fréjus* », deux chemins se séparent, le premier suit le Fournel vers le col de Bougnon (repris par la D. 8), le second, parallèle, à l'Argens rejoint Roquebrune (repris par la D 7). Une bretelle, des Tourres aux Baux, raccorde ces deux routes.

Notre prospection nous amena à reconnaître des chemins à ornières le long du

22- Sur la carte de 1753, un lieu-dit « *Les Jonquières* » aux étangs de Villepey.

23- Archives communales de Fréjus, délibération municipale de 1785, BB 26 f° 92.

24- « *L'Estel* » de la carte de Cassini.

25- François ACHARD, *Description historique, géographique et topographique des villes, bourgs, villages et hameaux de la Provence ancienne et moderne*, 2 volumes, Aix-en-Provence, 1787-1788.

Voir aussi les procès-verbaux d'affouagements de 1723, Archives départementales du Var, C 109.

26- Archives communales de Fréjus, délibération du 17 mai 1868.

27- Pont de fer reconstruit après les bombardements du débarquement du 15 août 1944.

Fournel avec des embranchements vers l'est, déjà signalés par Paul-Albert Février²⁸ alors que rien ne fut décelé sur le Collet-Redon dont A. Donnadiou faisait pourtant un poste sur la voie des Maures²⁹.

Toutes les cartes antérieures au XIX^e siècle n'indiquent aucun site entre la route de Roquebrune à Villepey et l'Argens. Les habitats de l'Antiquité à la fin de l'époque Moderne se localisent toujours sur les terrasses et les hauteurs, ils ne descendent jamais à moins de 10 m N.G.F. et les photographies aériennes prises lors des grandes inondations de 1978 par la D.D.E. sont frappantes, les zones submergées se dessinent nettement dans la plaine basse au nord de la D 7.

De nombreux rus³⁰ aménagés assurent le drainage convenable de la plaine alluviale. Un ru, parallèle à l'Argens, se jette dans le Fournel et recueille les eaux provenant des Maures par des rus perpendiculaires. Le Bras de Villepey (anciennement dénommé "Les Avalans") fut creusé à partir du Fournel pour aboutir dans les étangs au XVIII^e siècle. Il était chargé de détourner les eaux de cet affluent de l'Argens et d'alimenter en eaux douces les étangs. Il fut obstrué lors de la construction de l'usine à eau. Il s'agissait d'un véritable canal de drainage et il était ce « *grand fossé pour recevoir les eaux de la montagne vers les étangs* » qui longeait sur la carte de 1753 les Petits Maures et passait entre le Castelet et le Collet-Redon.

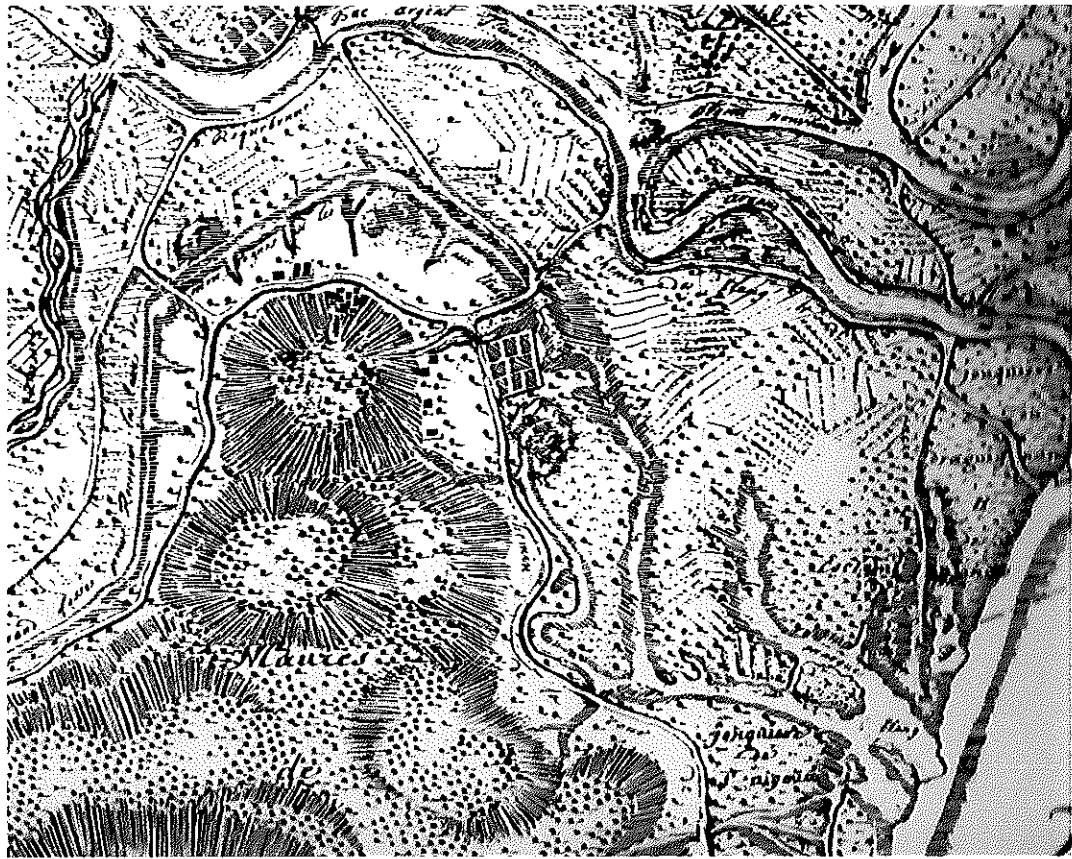
ERRATUM

Dans notre publication "*Évolution du paysage côtier entre Saint-Aygulf et Saint-Raphaël: la dépression permienne de la basse vallée de l'Argens (une approche de géographie historique)*", parue dans le *Bulletin de la Société d'histoire de Fréjus et de sa région*, n° 6 de septembre 2005, page 43, note 19, lire : Voir le terrier A de Roquebrune de 1352 (au lieu de 1760). Reconnaissance au seigneur de 82 folios. Archives départementales des Bouches-du-Rhône, 56 H 1760.

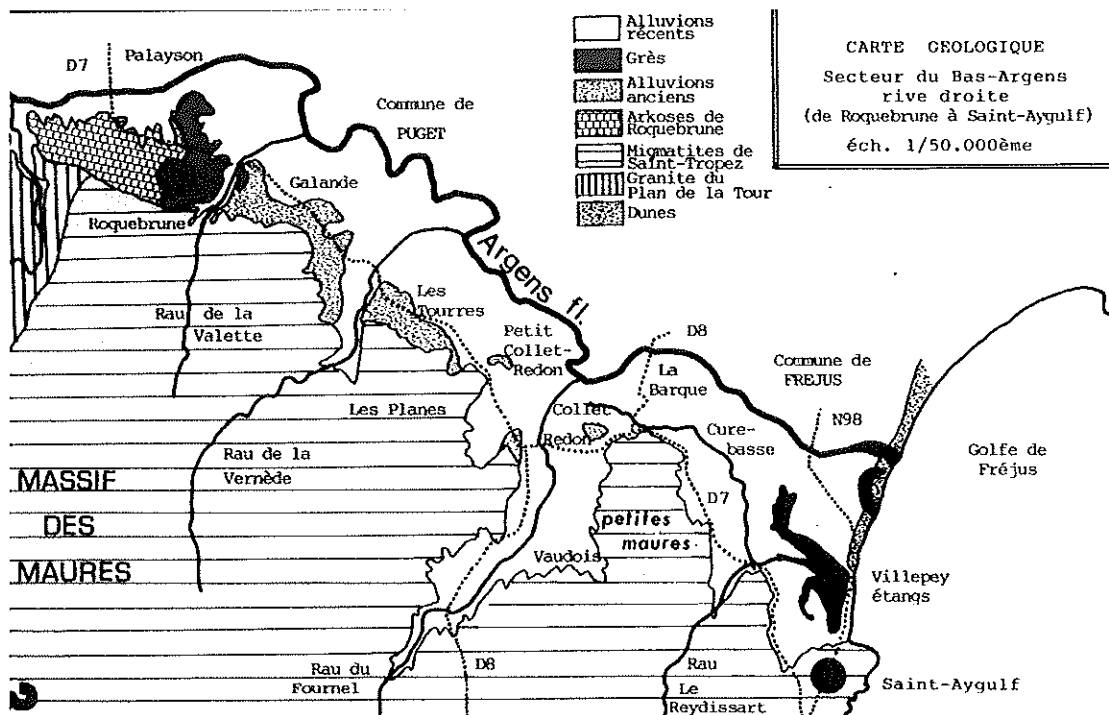
28- Paul-Albert FEVRIER, *Histoire locale*, tome 9, 1957, n° 29-32.

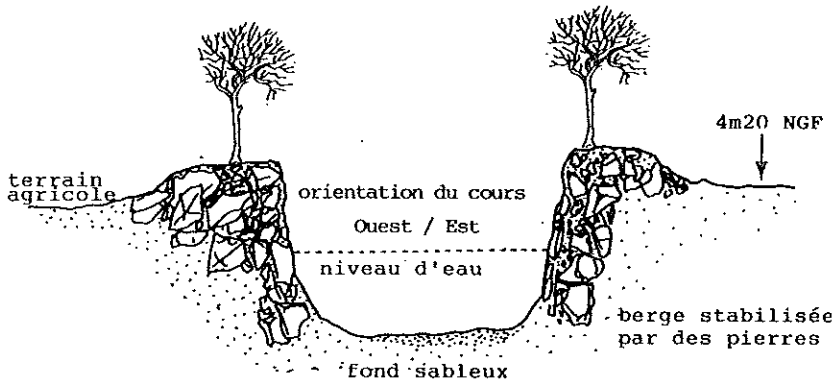
29- A. DONNADIEU, *La côte des Maures*, Paris, 1932, p. 232.

30- Ru, du provençal *rua*, petit ruisseau.



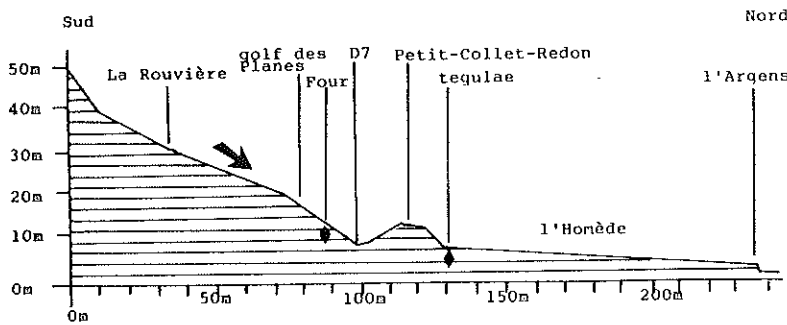
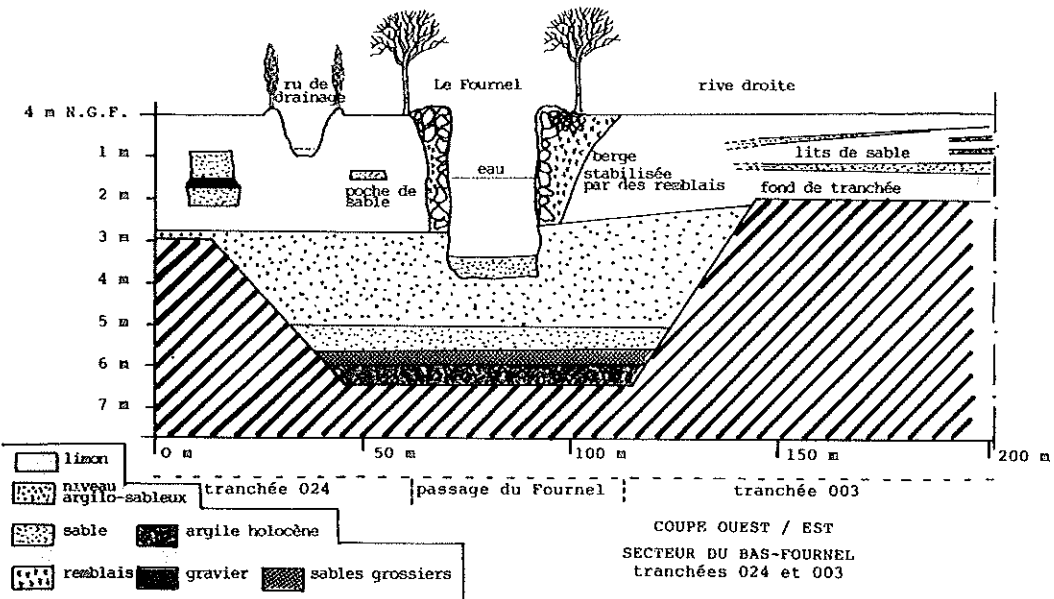
Carte de 1753 – les chemins, les rus, l'Argens (au Nord), le Fournel (à l'Ouest), les étangs de Villepey (au Sud-Est) et le massif des Petites Maures sont bien indiqués.



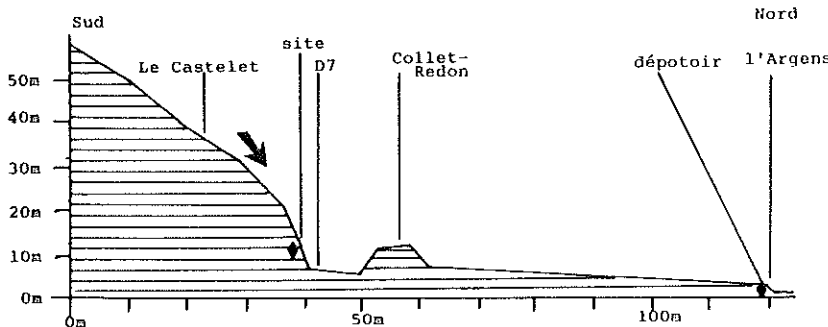


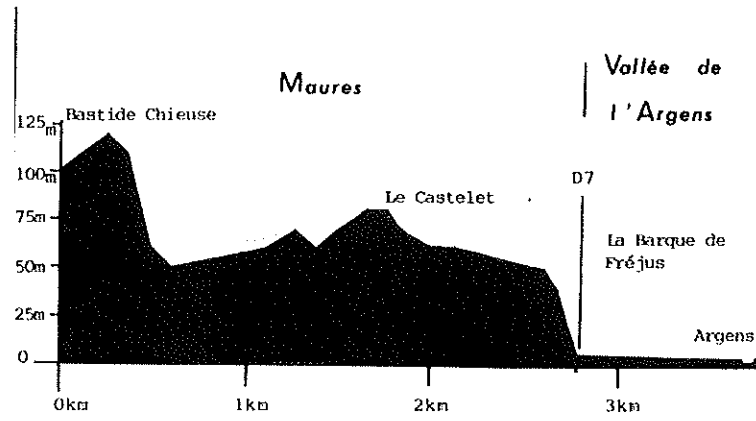
COUPE SUD-NORD
SECTEUR DES
CONDAMINES
Aménagement d'un ru pour
drainage

2 mètres

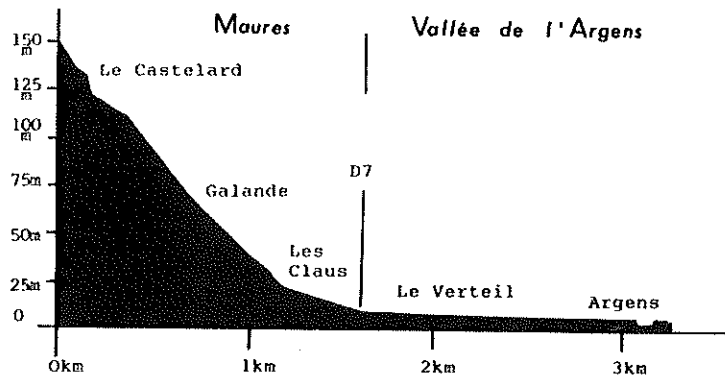


COUPES SUD/NORD
Situation des sites
des Planes
et du Castelet
face au
Petit-Collet-Redon
et face au
Collet-Redon

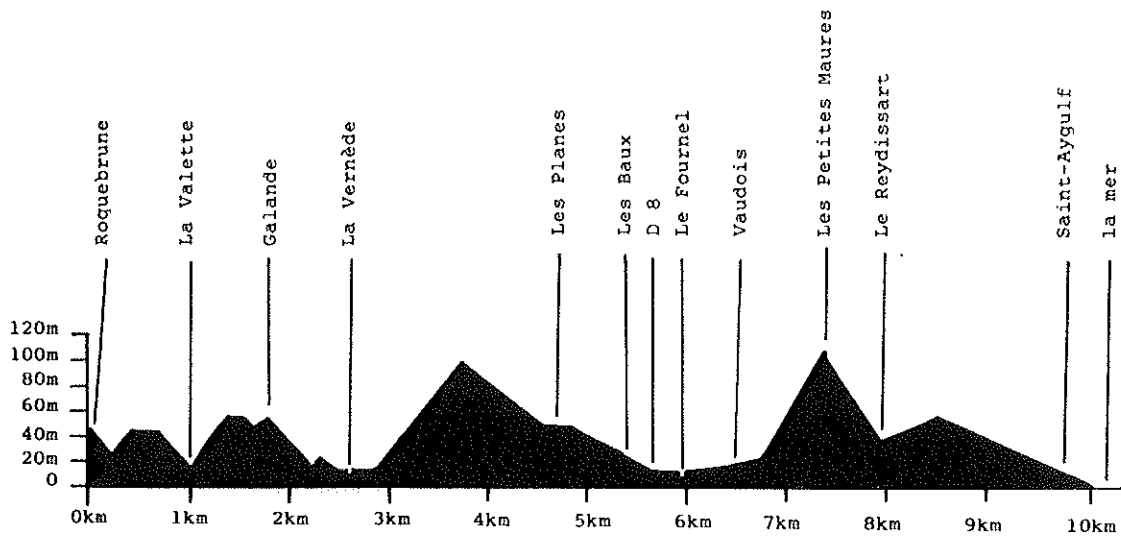




COUPE SUD-SUD-OUEST / NORD-NORD-EST
Bastide Chieuse - Argens, Pont de La Barque



COUPE SUD-SUD-OUEST / NORD-NORD-EST
Castelard - Argens, Le Verteil



COUPE NORD-OUEST / SUD-EST
De Roquebrune Village à Saint-Aygulf Village